

Que veux-tu que je fasse pour toi ?

Parcours d'accompagnement
pour **tous ceux qui accueillent**
dans l'Église

LIVRET DU PARTICIPANT

The top half of the page features a mosaic background in shades of orange and brown. It depicts a religious figure, likely Jesus, with a beard and long hair, looking directly at the viewer. The figure's hands are visible, one raised in a gesture. The mosaic is composed of small, irregular tiles.

Que veux-tu que je fasse pour Toi?

Membres du groupe de rédaction, nous voulons ici exprimer notre sincère amitié à Sophie Daugérias et au Père Paul-Antoine Drouin, coordinateurs de la mise en route de ce chantier et à Michèle Guillot, Monique Orveillon et Père Luc Chesnel qui ont également contribué à la réflexion initiale pour définir le cadre et les objectifs de cette démarche.

Nous remercions particulièrement Samuel Kaba pour tout le travail de conception et de graphisme.

© Église Catholique en Sarthe 2024 Toute copie est interdite

Service diocésain de pastorale liturgique et sacramentelle

26 rue Albert Maignan, 72000 Le Mans

pls@sartheccatholique.fr / 02 43 53 50 40

MOT DE NOTRE ÉVÊQUE



L'accueil et l'accompagnement : de nouveaux enjeux pour la mission.

Des personnes s'adressent à l'Église avec des demandes auxquelles nous ne savons pas toujours bien répondre.

En septembre 2019, quelques mois après le synode diocésain, mon prédécesseur, Mgr Yves Le Saux, invitait à promouvoir une « culture de l'accompagnement ».

Nous voyons dans les Évangiles comment le Christ se laisse souvent « dérouter » et interpeller. Cela nous amène à considérer chaque demande qui nous est faite comme une occasion de « cheminer avec ».

Même si l'Église nous donne des repères parfois précis pour un discernement pastoral de qualité, nous savons que l'accompagnement ne consiste pas à appliquer un « règlement ».

J'encourage vivement les personnes chargées de l'accueil, dans nos nombreux lieux d'Église, à entrer, avec d'autres, dans un processus de réflexion, de questionnement et de formation.

Je remercie celles et ceux qui, depuis plusieurs années, travaillent à mettre au point le parcours « Que veux-tu que je fasse pour toi ? ».

Il permet une démarche à la fois personnelle et communautaire qui sera certainement enrichie par les décisions du Pape François suite aux travaux de l'actuel synode sur la synodalité.

Le Christ n'abandonne jamais son Église. Il lui envoie chaque jour des frères et des sœurs à accueillir. En Lui, amour et vérité se rencontrent ... ■

+ Jean-Pierre Vuillemin





ÉDITO

Nous sommes heureux par ce guide, de vous partager la réflexion de la commission mise en place par le Père Yves Le Saux pour donner suite à bon nombre de préoccupations exprimées au Synode diocésain de 2019, face aux demandes de sacrements et de sacramentaux plus ou moins motivées, déroutantes, ou qui souvent, déstabilisent et sont source d'incompréhension.

Il ne faut pas généraliser et encore moins laisser penser que les accompagnateurs (laïcs, diacres et prêtres) dans les paroisses ne remplissent pas bien leur mission et que les personnes qui formulent une demande ne sont pas claires ou pas assez convaincus.

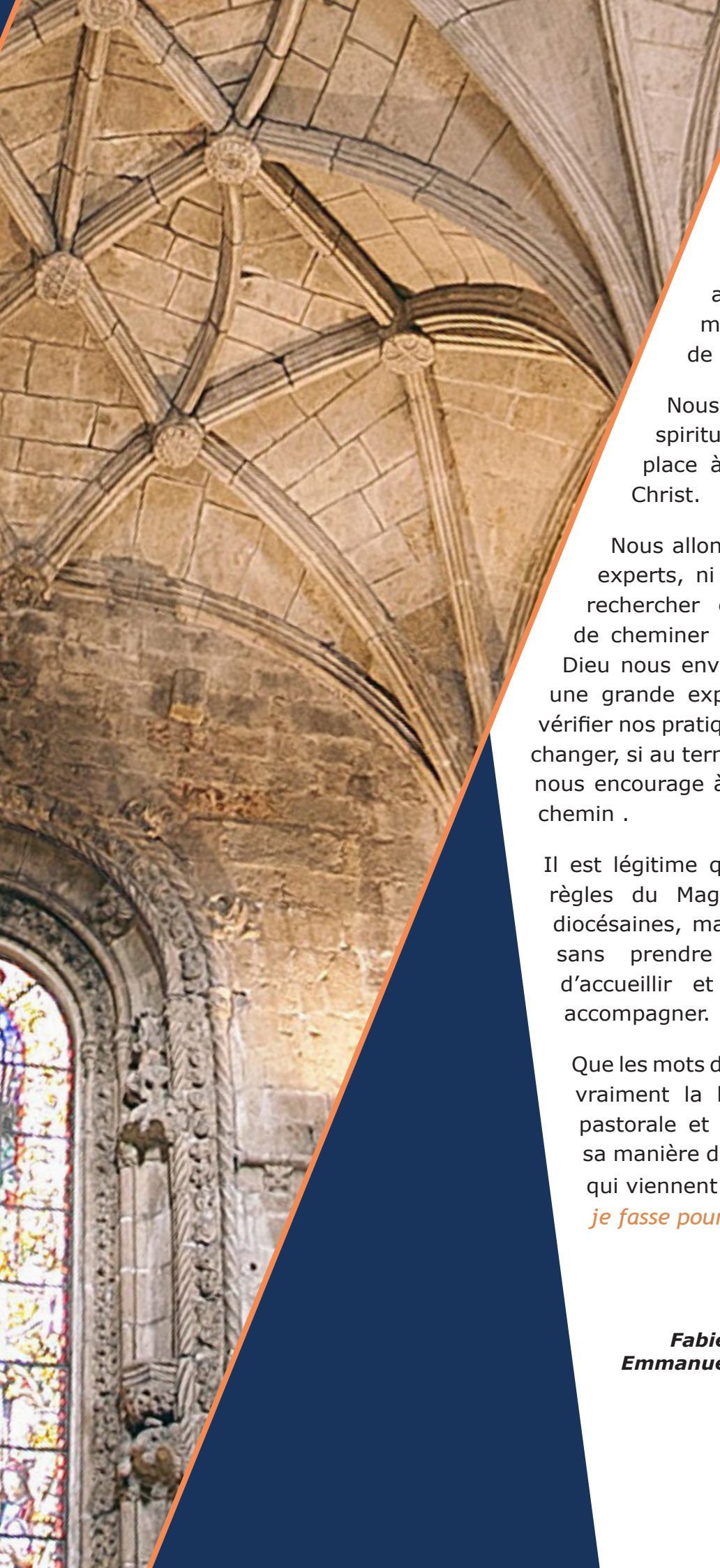
Nous ne vous proposons pas de boîte à outils pour faire face aux diverses situations et accorder ou non un visa « comme au bureau des douanes » pour reprendre l'image du Pape François.

Ainsi, nous vous encourageons à nous suivre dans l'aventure qui est la nôtre depuis 2019/2020.

Nous pouvons parler d'aventure, car c'est une démarche qui nous appelle à accepter le temps de quelques soirées, de poser nos formulaires, d'oublier nos critères, nos documents administratifs ou nos impatiences... Acceptons de ne pas écrire au plus vite « un guide des bonnes pratiques » ou même un « logiciel » de préparation et célébration des sacrements ou sacramentaux !

Nous le croyons, nous ne serons jamais désarmés, si nous considérons que ces personnes nous sont envoyées par Dieu, et qu'elles sont des enfants de Dieu, des frères et sœurs habités de foi.

Au fil de nos rencontres, nous allons partager en toute liberté, nos



expériences, nos joies, nos difficultés ou lassitudes. Nous allons nous mettre à l'écoute les uns des autres et ainsi nous mettre à l'écoute du peuple de Dieu.

Nous allons vivre un parcours spirituel en donnant la première place à notre maître, Jésus le Christ.

Nous allons découvrir qu'il n'y a ni experts, ni nuls... mais le désir de rechercher ensemble les manières de cheminer avec celles et ceux que Dieu nous envoie. Nous pouvons avoir une grande expérience ! Acceptons de vérifier nos pratiques et pourquoi pas... de changer, si au terme de ce parcours l'Esprit nous encourage à emprunter un nouveau chemin .

Il est légitime que nous respectons les règles du Magistère et les pratiques diocésaines, mais cela ne peut se vivre sans prendre le temps nécessaire d'accueillir et connaître, écouter et accompagner.

Que les mots de Jésus à Bartimée soient vraiment la base de notre réflexion pastorale et l'appel à le suivre dans sa manière de rejoindre celles et ceux qui viennent à lui : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » ■

Le comité de rédaction
Fabienne Viala, Aude Pégis,
Emmanuel Jamin, Michel Dubois



INTRODUCTION À LA DÉMARCHE



Chantier N°3 : Sacrements et sacramentaux

« Quels critères communs adopter dans le diocèse pour l'accès et la proposition des sacrements : baptême, catéchuménat, première eucharistie, confirmation, préparation au mariage, sacrement de réconciliation, etc... ? Comment développer des propositions autres que les sacrements ? Quelle place des sacramentaux pour honorer la demande de foi populaire dans nos paroisses ? Quels moyens pour développer et partager la Parole de Dieu ? » ■

« Orientations synodales pour nos communautés paroissiales » - Juin 2019

Les sacramentaux ne confèrent pas la grâce de l'Esprit saint à la manière des sacrements, mais par la prière de l'Église ils préparent à recevoir la grâce et disposent à y coopérer. « Chez les fidèles bien disposés, presque tous les événements de la vie sont sanctifiés par la grâce divine qui découle du Mystère pascal de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Christ, car c'est de lui que tous les sacrements et sacramentaux tirent leur vertu ; et il n'est à peu près aucun usage honorable des choses matérielles qui ne puisse être dirigé vers cette fin : la sanctification de l'homme et la louange de Dieu » ■

CEC 1670 (SC61)



Cette démarche s'inscrit dans les chantiers mis en place à la suite du synode de 2019.

Il ne s'agit pas pour nous d'élaborer une charte ou un directoire pour l'admission à la célébration des sacrements; cela n'est ni souhaitable, ni adapté à la mission de l'Église. Mais suite au travail engagé par le chantier « Sacrements et sacramentaux » dès septembre 2019, Mgr Le Saux nous a proposé une démarche de conversion pastorale qui intègre davantage ce que l'Église nous invite à vivre aujourd'hui : **« une culture de l'accompagnement » ! ■**



Objectifs du parcours

1. Accueillir toutes les demandes sacramentelles, ou non, comme **un signe d'une recherche de Dieu.**
2. Accueillir toutes les demandes sacramentelles, ou non, comme l'occasion de **cheminer vers le Christ avec ceux et celles** qui les formulent.
3. S'inscrire dans l'attitude de Jésus : **« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »**



Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! ». Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Mc 10, 46-52



Public invité à suivre le parcours

1. Les personnes qui ont une mission d'accueil et/ou d'accompagnement dans la paroisse, les prêtres, les diacres et toutes celles susceptibles de recevoir une mission de ce type.
2. Tous les laïcs en mission ecclésiale.



Modalités

1. Il s'agit d'un parcours en 5 étapes.
2. Les participants s'engagent à vivre les 5 rencontres.
3. Ce parcours est à vivre en groupe d'un même secteur missionnaire.



Rencontre 1

POSER
UN CONSTAT

Rencontre 2

SE METTRE
À LA SUITE DU CHRIST

Rencontre 3

S'ÉMERVEILLER
DE LA MANIÈRE
DONT DIEU AGIT

Rencontre 4

FORMULER
NOS ATTENTES
PASTORALES

Rencontre 5

CONTINUER
LE CHEMIN

Annexes



POSER *UN CONSTAT*



Objectif : Reconnaître et évaluer la diversité des demandes





POSER UN CONSTAT



1 Présentation du parcours « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

1ère rencontre : Poser un constat sur notre situation pastorale et le définir ensemble. « *Aujourd'hui, quelles sont les demandes qui nous déroutent, nous questionnent, nous perturbent ?* »

2ème rencontre : Se mettre à la suite du Christ et discerner sa volonté dans l'Écriture Sainte.

3ème rencontre : S'émerveiller de la manière dont Dieu agit

1. dans sa Parole.
2. dans les personnes qu'il envoie à son Église.

4ème rencontre : Formuler nos attentes pastorales pour répondre aux demandes des personnes envoyées par l'Esprit-Saint.

5ème rencontre : Continuer le chemin : faire émerger ce que nous sommes en capacité de mettre en oeuvre au sein de nos communautés.



2 Échanges sur les situations évoquées par les participants

- ➡ Chacun est invité à réfléchir individuellement à des situations concrètes qui le déroutent, le questionnent, le perturbent... ou qui sont sources de difficultés.
- ➡ Vous pouvez ensuite les écrire en quelques mots sur un post-it. Attention : Une situation par post-it.

3 Classification des situations partagées

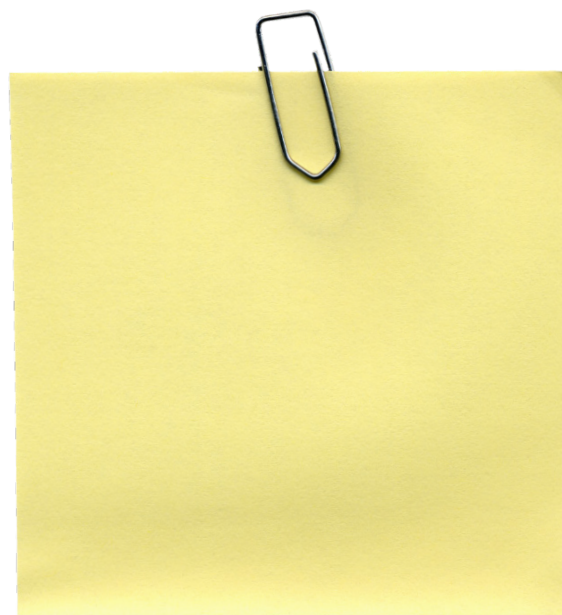
- ➡ Classifier ensemble les expériences selon les convergences ou les divergences.
- ➡ Se demander : Que repère-t-on comme type de situations ?
- ➡ Identifier et mener des échanges sur les différentes typologies de situations.

4 Ouverture au parcours de conversion

- ➡ Vidéo « **Parole de Jésuite** » : **Accueillir, écouter, dialoguer**



Je peux réagir





POSER UN CONSTAT



Lecture du programme du successeur de Pierre :

« Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37)

Joie de l'Évangile, n°49



Temps d'échanges

Nous croyons que :

- **Postulat n°1** - L'Esprit Saint est le protagoniste de la mission. Nous croyons que c'est Lui qui nous envoie nos contemporains et leurs demandes.

« Et si Dieu leur a fait le même don qu'à nous, parce qu'ils ont cru au Seigneur Jésus Christ, qui étais-je, moi, pour empêcher l'action de Dieu ? » Ac 11, 17

- **Postulat n°2** - Nous ne pouvons pas changer nos contemporains ni les demandes qu'ils nous adressent puisque nous avons très peu de surfaces de contact avec eux.

- **Postulat n°3** - C'est à nous de nous convertir pastoralement afin d'être en capacité d'accueillir et d'accompagner leurs demandes de sacrements ou de sacramentaux.

- **Postulat n°4** - Nous croyons en la capacité de chaque acteur pastoral, ministres ordonnés et fidèles laïques, de se laisser déplacer par l'Esprit Saint et de trouver la bonne posture après ce parcours de conversion pastorale.

- **Conséquence** - S'inscrire dans l'attitude de Jésus : *« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »*



Temps de prière



Lecture de la « *Joie de l'Évangile* » :

Je n'ignore pas qu'aujourd'hui les documents ne provoquent pas le même intérêt qu'à d'autres époques, et qu'ils sont vite oubliés. Cependant, je souligne que ce que je veux exprimer ici a une signification programmatique et des conséquences importantes. J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une « simple administration » dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission ». ■

***Joie de l'Évangile,
Chap. II Pastorale en
conversion n°25***

La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles ». Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixie séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission. ■

***Joie de l'Évangile, Chap. II Pastorale en
conversion n°28***



POSER UN CONSTAT



Lecture du *Psaume 95* :



*Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !
De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !
Il est grand, le Seigneur, hautement loué,
redoutable au-dessus de tous les dieux :
néant, tous les dieux des nations !
Lui, le Seigneur, a fait les cieux :
devant lui, splendeur et majesté,
dans son sanctuaire, puissance et beauté.
Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.*

*Apportez votre offrande, entrez dans ses parvis,
adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté :
tremblez devant lui, terre entière.
Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »
Le monde, inébranlable, tient bon.
Il gouverne les peuples avec droiture.
Joie au ciel ! Exulte la terre !
Les masses de la mer mugissent,
la campagne tout entière est en fête.*



*Les arbres des forêts dansent de joie
devant la face du Seigneur, car il vient,
car il vient pour juger la terre.
Il jugera le monde avec justice,
et les peuples selon sa vérité !*



Vidéo « **Viens Esprit Saint,
Veni Sancte Spiritus** » :
Séquence de la Pentecôte
(diaporama de la communauté
de l'Emmanuel)



*Viens, Esprit Saint, viens en nos cœurs
Et envoie du haut du ciel
Un rayon de ta lumière
Veni Sancte Spiritus*

*Viens en nous, viens père des pauvres
Viens, dispensateur des dons
Viens, lumière de nos cœurs
Veni Sancte Spiritus*

*Consolateur souverain
Hôte très doux de nos âmes
Adoucissante fraîcheur
Veni Sancte Spiritus*

*Dans le labeur, le repos
Dans la fièvre, la fraîcheur
Dans les pleurs, le réconfort
Veni Sancte Spiritus*

*Ô lumière bienheureuse
Viens remplir jusqu'à l'intime
Le cœur de tous tes fidèles
Veni Sancte Spiritus*

*Lave ce qui est souillé
Baigne ce qui est aride
Guéris ce qui est blessé
Veni Sancte Spiritus*

*Assouplis ce qui est raide
Réchauffe ce qui est froid
Rends droit ce qui est faussé
Veni Sancte Spiritus*

*Donne mérite et vertu
Donne le salut final
Donne la joie éternelle
Veni Sancte Spiritus
Amen*



POSER UN CONSTAT

6

Pour préparer la rencontre 2



Chacun est invité à lire le texte sur la « piété populaire » p.52 de ce livret

Je peux réagir





Lined area for writing, consisting of 20 horizontal lines.



RENCONTRE 1

Handwriting practice lines for the first encounter.



SE METTRE À LA SUITE DU CHRIST



Objectif : Reconnaître les attitudes et la pédagogie du Christ





SE METTRE À LA SUITE DU CHRIST

1

Lecture et méditation

« Jésus, l'évangéliste par excellence et l'Évangile en personne, s'identifie spécialement aux plus petits. (cf. Mt 25, 40*). Ceci nous rappelle que nous tous, chrétiens, sommes appelés à avoir soin des plus fragiles de la terre. Mais dans le modèle actuel de "succès" et de "droit privé", il ne semble pas que cela ait un sens de s'investir afin que ceux qui restent en arrière, les faibles ou les moins pourvus, puissent se faire un chemin dans la vie. » ■

Joie de l'Évangile, n°209



Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Matthieu 25, 40

2

Travail en groupe : Lecture de l'Évangile

GRILLE DE LECTURE COMMUNE

À partir des différents textes :

- * Que nous disent les mots, les gestes et attitudes du Christ ?
- * Quels sont les mots et les gestes des interlocuteurs de Jésus ?
- * Quels sont les réactions des témoins de la scène ?
- * À quelle progression cela nous invite-t-il ?



- Guérison de Bartimée : **Marc 10, 46-52** (cf. Annexe page 48)
- Guérison de Bartimée : **Luc 18, 35-43** (cf. Annexe page 48)
- Les disciples d'Emmaüs : **Luc 24, 13-35** (cf. Annexe page 48)
- Rencontre avec la samaritaine : **Jean 4, 1-42** (cf. Annexe page 49)
- Rencontre avec Zachée : **Luc 19, 1-10** (cf. Annexe page 51)
- Appel de Matthieu : **Matthieu 9, 9-13** (cf. Annexe page 51)
- Appel de Lévi : **Luc 5, 27-32** (cf. Annexe page 52)
- Expulsion d'un démon : **Matthieu 15, 21-28** (cf. Annexe page 52)



Mise en commun



Temps de prière



Lecture de **Mc 10, 17-22** :



Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? ».

Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. »

L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. »

Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. »

Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.



SE METTRE À LA SUITE DU CHRIST

5

Icône : Le regard du Christ





Cette icône fait partie des représentations du Christ-pantocrator, c'est-à-dire de Jésus dans son corps glorieux par opposition aux représentations plus humaines du Christ de sa naissance ou souffrant la Passion sur la Croix.

Jésus nous l'a promis : « *Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire.* » (Lc 21-27)

Cette gloire n'est pas uniquement dans un avenir que, inconsciemment ou non, nous désirons lointain. Le Christ s'est incarné pour nous révéler la gloire divine. Il en est le porteur, le miroir.

« *Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.* » (Jn 17-24)

• Temps de silence

Faut-il que le Christ nous aime infiniment pour que sa volonté soit que nous contemplions sa gloire ?

Cette icône a été écrite pour nous inviter à entrer dans cette contemplation, à ouvrir nos yeux, nos oreilles, notre cœur et notre âme devant Celui qui a tout reçu du Père et qui ne cesse de nous dire « Viens et vois. »

Il est le Christ-pantocrator, c'est-à-dire le « tout-puissant », « le souverain universel ». Il est Dieu, né de Dieu. En lui nulle ombre, nulle obscurité. Tout n'est que lumière resplendissante. Cette lumière l'enveloppe et semble en même temps venir du plus profond de son corps. Il la laisse transparaître. Il est lumière, né de la lumière. Il demeure en son Père et le Père demeure en lui.

• Chant : « Prosternez-vous devant votre roi »





SE METTRE À LA SUITE DU CHRIST

L'auteur a intitulé cette icône : le Christ de la compassion. Sa toute-puissance n'est pas de l'ordre d'une autorité ou d'une force qui écrase. Une paix et une grande douceur se lisent sur son visage. Le regard du Christ se pose sur nous comme il a dû se poser sur Pierre dans la cour du grand prêtre au soir de sa passion. Il nous transperce au plus profond de notre être.

• Temps de silence

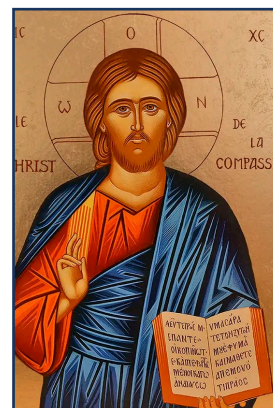
« Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !

Tu sais quand je m'assoie et quand je me lève ; de très loin tu pénètres mes pensées.

Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers.

Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais. »

(Ps 138,1-4)



Oui, le Seigneur connaît nos envies de le suivre et en même temps nos mensonges et nos trahisons. Son regard ne juge pas, ne condamne pas. Il dépasse notre réalité pour se porter au-delà de notre pauvreté. Au contraire, il semble nous redire : « Je te connais mieux que toi-même. Tes souffrances, tes manques je désire les porter avec toi. Je t'aime et je t'attends. »

Il est le saint des saints. Sur les trois branches de la croix sont inscrites les trois lettres grecques o – w – n, ce qui signifie « Celui qui est », le nom de Dieu révélé à Moïse devant le buisson ardent. Tourné vers le Père dès le commencement le Christ entre dans notre histoire pour nous révéler l'éternel présent de Dieu. Sur la croix, c'est son amour qui brûle comme un feu qui ne s'éteint pas. Il est le nouveau buisson ardent qui nous révèle la grande miséricorde du Père qui est de toujours et pour toujours.

Il est Jésus Christ, l'envoyé du Père.

« Celui-ci est mon Fils bien aimé en qui je trouve ma joie. Ecoutez le. »

(Mt 17,5)



• Temps de silence

Sa tunique est de couleur rouge ornée d'une bande verticale dorée portée sur son épaule. Elle symbolise sa royauté. Une étoffe le recouvre. De couleur bleue elle symbolise son humanité. Cette humanité qu'il portera sur ses épaules jusqu'à la croix. Cette humanité qu'il ceindra à sa ceinture pour en devenir le serviteur. Il est le Christ roi, crucifié.

Il est le Verbe, la Parole faite chair. En lui la révélation est accomplie. Il tient le Livre ouvert. Le verset inscrit en grec est tiré de l'évangile de St Matthieu.

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples. »

(Mt 11,28-29)

Sa Parole nous révèle toute la tendresse et la compassion de Dieu. Quel que soit le poids de nos vies, approchons-nous de lui. Sa parole est nourriture pour nos cœurs et lumière sur nos chemins.

*« Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. »*

(Ps 22)



SE METTRE À LA SUITE DU CHRIST

• Temps de silence

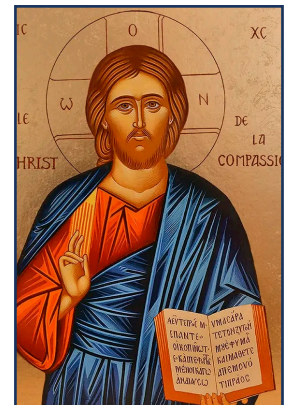
Le Christ lève sa main droite dans un geste de bénédiction. Ses deux doigts symbolisent sa double nature, humaine et divine, du Christ : un Dieu qui se fait homme. Les trois autres doigts joints figurent le mystère de la Trinité. Un Dieu en trois personnes. Nous sommes au cœur de la révélation. Le Christ s'est incarné pour nous inviter à entrer dans ce mystère de la Trinité, non seulement par une connaissance intellectuelle, si tant est qu'elle soit possible mais en y faisant notre demeure.

Dans le silence, prenons le temps de contempler le Christ et de nous laisser regarder par Lui. Cette icône est le signe du regard de Dieu posé sur nous, pour nous établir en sa présence et nous aider à adopter son regard sur les personnes...

• Temps de silence

• Propositions de chant :

« *Jésus, toi qui a promis* » : Communauté de l'Emmanuel



« *Humblement dans le silence* » : T. Père Marie Eugène, M. Frère Jean-Baptiste (Ed. Exultet)



• Temps de silence



Pour aller plus loin...

« Je me souviens de Saint Jean Paul II quand il disait : « L'erreur et le mal doivent toujours être condamnés et combattus ; mais l'homme qui tombe ou se trompe doit être compris et aimé [...] Nous devons aimer notre temps et aider l'homme de notre temps » (Discours à l'Action Catholique Italienne, 30 décembre 1978). Et l'Église doit le chercher, l'accueillir et l'accompagner, parce qu'une Église aux portes closes se trahit elle-même et trahit sa mission, et au lieu d'être un pont devient une barrière : « Celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, doivent tous avoir la même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères » (He 2, 11) ■

« Extrait de l'homélie du pape François à la messe d'ouverture du Synode sur la famille - 4 Octobre 2015 »





RENCONTRE 2

Handwriting practice lines consisting of 20 horizontal grey lines, with an orange L-shaped line at the top left and bottom right corners.



S'ÉMERVEILLER *DE LA MANIÈRE DONT DIEU AGIT*



Objectif 1 - Savoir lire la présence de l'Esprit Saint dans la diversité des demandes.



Objectif 2 - Reconnaître que l'Église grandit aussi : on s'accompagne mutuellement et l'émerveillement est réciproque.





S'ÉMERVEILLER DE LA MANIÈRE...

1

Lecture du livre des Actes des Apôtres : 8, 26-40



« **L'**ange du Seigneur adressa la parole à Philippe en disant : « Mets-toi en marche en direction du sud, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. » Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer. Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Approche, et rejoins ce char. »

Philippe se mit à courir, et il entendit l'homme qui lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? » L'autre lui répondit : « Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ? » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui. Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Comme une brebis, il fut conduit à l'abattoir ; comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. Dans son humiliation, il n'a pas obtenu justice. Sa descendance, qui en parlera ? Car sa vie est retranchée de la terre. Prenant la parole, l'eunuque dit à Philippe : « Dis-moi, je te prie : de qui le prophète parle-t-il ? De lui-même, ou bien d'un autre ? » Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » Il fit arrêter le char, ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque. Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe ; l'eunuque ne le voyait plus, mais il poursuivait sa route, tout joyeux. Philippe se retrouva dans la ville d'Ashdod, il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait jusqu'à son arrivée à Césarée. »

2

Témoignage : Parcours alpha Bretagne



Vidéo :



Temps d'intériorité.



Temps de partage.



3 Topo du Père Gautier Terral : Être initié "par" et non "aux" sacrements



Vidéo :



Cette vidéo commence par présenter l'historique des sacrements d'initiation. Vous pouvez la commencer à partir de 7 min 10 sec, partie plus pastorale. Pour faciliter sa lecture et les échanges, vous pouvez aussi la visionner en deux temps :

- De 7 min 10 sec à 10 min 35 sec
- De 10 min 35 sec à 15 min 15 sec (fin)

4 Temps de prière



Lecture du *Psaume 95* :



Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !
De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !
Il est grand, le Seigneur, hautement loué,
redoutable au-dessus de tous les dieux :
néant, tous les dieux des nations !
Lui, le Seigneur, a fait les cieux :
devant lui, splendeur et majesté,
dans son sanctuaire, puissance et beauté.



S'ÉMERVEILLER DE LA MANIÈRE...

*Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.*

*Apportez votre offrande, entrez dans ses parvis,
adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté :
tremblez devant lui, terre entière.*

Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »

Le monde, inébranlable, tient bon.

Il gouverne les peuples avec droiture.

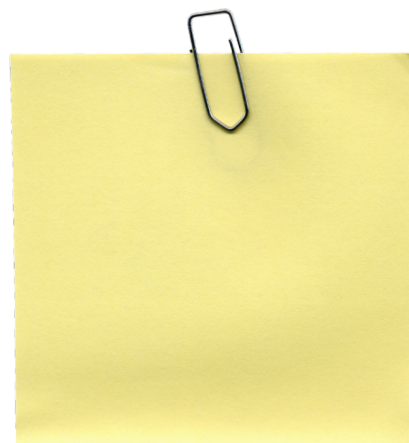
Joie au ciel ! Exulte la terre !

*Les masses de la mer mugissent,
la campagne tout entière est en fête.*

*Les arbres des forêts dansent de joie
devant la face du Seigneur, car il vient,
car il vient pour juger la terre.*

*Il jugera le monde avec justice,
et les peuples selon sa vérité !*

Je peux réagir





Vidéo « **Viens Esprit Saint, Veni Sancte Spiritus** » : Séquence de la Pentecôte
(diaporama de la communauté de l'Emmanuel)



*Viens, Esprit Saint, viens en nos cœurs
Et envoie du haut du ciel
Un rayon de ta lumière
Veni Sancte Spiritus*

*Viens en nous, viens père des pauvres
Viens, dispensateur des dons
Viens, lumière de nos cœurs
Veni Sancte Spiritus*

*Consolateur souverain
Hôte très doux de nos âmes
Adoucissante fraîcheur
Veni Sancte Spiritus*

*Dans le labeur, le repos
Dans la fièvre, la fraîcheur
Dans les pleurs, le réconfort
Veni Sancte Spiritus*

*Ô lumière bienheureuse
Viens remplir jusqu'à l'intime
Le cœur de tous tes fidèles
Veni Sancte Spiritus*

*Lave ce qui est souillé
Baigne ce qui est aride
Guéris ce qui est blessé
Veni Sancte Spiritus*

*Assouplis ce qui est raide
Réchauffe ce qui est froid
Rends droit ce qui est faussé
Veni Sancte Spiritus*

*Donne mérite et vertu
Donne le salut final
Donne la joie éternelle
Veni Sancte Spiritus
Amen*



Pour préparer la rencontre n°4



Lire un des textes suivants :

- ***La réalité et les défis de la famille*** (cf. Annexe page 57)
- ***Accompagner après les ruptures et les divorces*** (cf. Annexe page 57)
- ***Accueil des personnes homosexuelles*** (cf. Annexe page 58)
- ***La communion ecclésiale*** (cf. Annexe page 62)
- ***Le dialogue interreligieux*** (cf. Annexe page 64)
- ***L'Église et les religions non chrétiennes*** (cf. Annexe page 65)



Lined area for writing, framed by orange lines on the top-left and bottom-right corners.



RENCONTRE 3

Handwriting practice lines consisting of 20 horizontal lines. The first line is orange, and the rest are grey. The lines are arranged in a grid-like pattern, with a vertical orange line on the left and a vertical orange line on the right, creating a central writing area.



FORMULER *NOS ATTENTES PASTORALES*



Objectif - Formuler des attentes pastorales qui répondent à la mission de l'Église





FORMULER NOS ATTENTES...

1

Travail de groupe : partage autour du texte lu avant la rencontre.

- * Quelles sont les idées fortes du texte ?
- * Comment ce texte retenu nous aide à prendre du recul et à changer notre regard sur la ou les situations décrites ?
- * Quels éléments nous apporte-t-il pour nous aider à nous inscrire dans l'attitude du Christ ?
- * Comment faire le lien entre les éléments forts du texte et les situations concrètes partagées sur les post-it ou d'autres situations non décrites.



Écrire trois convictions :

2

Partage des convictions et débat



Chaque groupe, l'un après l'autre, partage ses convictions.



L'animateur suscite un débat.



Les convictions du pape François



Vidéo du pape François : « Pour une Église ouverte à tous ».



Débat autour de la synodalité



Temps de prière : Synode universel sur la synodalité (2021-2024)



Nous voici devant Toi,
Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller,
viens à nous, demeure avec nous
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous
vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment
nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles,
et pécheurs, ne permets pas
que nous provoquions le désordre.

*Fais en sorte, que l'ignorance
ne nous entraîne pas
sur une fausse route,
ni que la partialité
influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi
notre unité, sans nous éloigner
du chemin de la vérité
et de la justice, en avançant
ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi,
qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion
du Père et du Fils,
pour des siècles et des siècles,
Amen.*

Prière Adsumus sancte spiritus



FORMULER NOS ATTENTES...





RENCONTRE 4

Handwriting practice lines consisting of 20 horizontal grey lines. The first line is preceded by an orange L-shaped corner bracket. The last line is followed by an orange L-shaped corner bracket. A blue wavy line is on the left margin, and a dark blue wavy line is at the bottom left corner.



CONTINUER *LE CHEMIN*

- ➡ Objectif 1 - Identifier ce qui nous a touché personnellement au cours de ce parcours
- ➡ Objectif 2 - Faire émerger ce que nous sommes en capacité de mettre en oeuvre au sein de nos communautés pour accueillir et répondre aux demandes des personnes envoyées par l'Esprit





CONTINUER LE CHEMIN

1

Retour à la source...



Lecture à haute voix de l'Évangile de Bartimée :



Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! ». Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Mc 10, 46-52



Chacun prend un temps personnel dans le silence et médite le texte en s'aidant peut-être des questions suivantes :

- Qu'est-ce qui me touche ? (les mots, les expressions, les gestes, les attitudes)
- Qu'est-ce que ce texte dit de la foi ?
- À quoi suis-je invité ?



Vidéo : « La mission de l'Église » - Mgr Aveline



« Lors de la journée spéciale pour les prêtres ouvrant le Congrès Mission 2022 à Paris, le cardinal Mgr Jean-Marc Aveline leur a adressé une exhortation stimulante à laisser davantage souffler l'Esprit-Saint pour ne pas s'essouffler eux-mêmes dans leur ministère. Des conseils judicieux aussi pour les laïcs qui veulent annoncer le Christ. »

- Durée proposée de lecture de la vidéo :

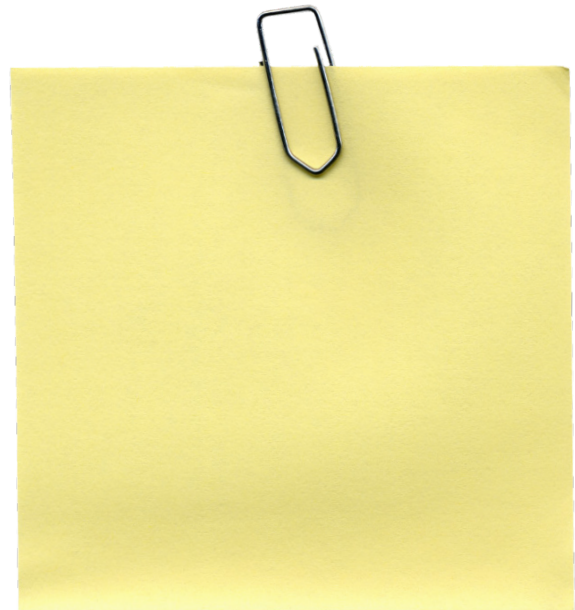
De 14 min à 29 min 30 sec



2 Partage en grand groupe



Répondre à la question suivante : Comment suis-je témoin de l'action de l'Esprit Saint dans la vie des personnes que je rencontre ?



Je peux réagir



CONTINUER LE CHEMIN

3

Relecture et formulation de propositions concrètes : en petits groupes



Chacun peut relire ses notes personnelles prises au fil des rencontres puis partager avec son groupe sur les questions suivantes : Quels déplacements ai-je fait pendant ce parcours ? Quelles convictions émergent ? À quelle attitude pastorale cela nous invite-t-il ?



Formuler des propositions concrètes en tenant compte du principe de réalités géographiques et humaines. Se rappeler les priorités définies à la rencontre précédente.

4

Mise en commun des propositions



Chacun est invité à partager ses propositions concrètes de ce qui semble souhaitable et possible de mettre en oeuvre au sein de sa communauté ou secteur missionnaire pour accueillir et répondre aux demandes des personnes envoyées par l'Esprit.

5

Temps de prière



Lecture à voix haute de l'évangile de Bartimée



Vidéo du chant : « Louange à toi, ô Christ »



R. Louange à toi, ô Christ
Berger de ton Église,
Joyeuse et vraie lumière,
Tu nous donnes la vie !

1. Toi l'étoile dans la nuit,
Tu rayannes avec le Père.
Par toi nous avons la vie,
Nous voyons la vraie lumière !

2. Que nos chants te glorifient,
Qu'ils embrasent notre terre !
Fils de Dieu, tu t'es fait chair
Pour nous mener vers le Père !

3. Envoie sur nous ton Esprit,
Fais briller sur nous ta Face !
Ô Jésus ressuscité,
Que nos chants te rendent grâce !

4. Ta splendeur nous as sauvés
Des ténèbres éternelles.
Donne-nous de proclamer
Tes prodiges, tes merveilles !

5. Sois la source de la vie,
Sois la rosée de nos âmes !
Que se lève pour chanter
Ton Église bienheureuse !



ANNEXES : SOMMAIRE

NOUVEAU TESTAMENT

L'aveugle de Bartimée - Mc 10, 46-52	48
L'aveugle de Bartimée - Lc 18, 35-43	48
Les disciples d'Emmaüs - Lc 24, 13-35	48-49
Jésus au puits de la samaritaine - Jn 4, 1-42	49-51
Jésus et Zachée - Lc 19, 1-10	51
L'appel de Matthieu, le publicain - Mt 9, 9-13	51
L'appel de Lévi, le publicain - Lc 5, 27-32	52
La Cananéenne - Mt 15, 21-28	52

DIRECTOIRE SUR LA PIÉTÉ POPULAIRE ET LA LITURGIE

I - 58 - À la lumière de l'histoire	52-53
II - 60-61 - Les valeurs de la piété populaire	53
II - 65-66 - Les dangers de la piété populaire	54
II - 70-71 - Les exercices de la piété populaire	54-55
II - 73-74 - Liturgie et exercices de piété	55
III - 87-88 - Parole de Dieu et piété populaire	55-56
VIII - 272 - La célébration des sacramentaux	56

SYNODE DE LA FAMILLE

31-32 - La réalité et les défis de la famille	57
241-242-243 - Accompagner après les ruptures et les divorces	57-58
241-242-243 - Note sur l'accueil des personnes homosexuelles	58-62
241-242-243 - Demandes sacramentelles des couples de même sexe	60-62



LA SYNODALITÉ DANS LA VIE ET LA MISSION DE L'ÉGLISE

II - 3. 54/57 - <i>La synodalité, expression de l'ecclésiologie de communion</i>	62-63
III - 2.3 83/84 - <i>La synodalité dans la vie de la paroisse</i>	64

LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

250-251 - <i>Condition nécessaire pour la paix dans le monde</i>	64-65
--	-------

L'ÉGLISE ET LES RELIGIONS NON CHRÉTIENNES

Préambule	65
Les diverses religions non chrétiennes	65-66
La religion musulmane	66





ANNEXES



Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.

Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! ». Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. ».

L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin. ■

Marc 10, 46-52



Alors que Jésus approchait de Jéricho, un aveugle mendiait, assis au bord de la route. Entendant la foule passer devant lui, il s'informa de ce qu'il y avait. On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen qui passait. Il s'écria : « Jésus, fils de David, prends pitié de moi ! »

Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour le faire taire. Mais lui criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrêta et il ordonna qu'on le lui amène. Quand il se fut approché,

Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Il répondit : « Seigneur, que je retrouve la vue. » Et Jésus lui dit : « Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. » À l'instant même, il retrouva la vue, et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, adressa une louange à Dieu. ■

Luc 18, 35-43



Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs



I'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon- Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. ■

Luc 24, 13-35



Les pharisiens avaient entendu dire que Jésus faisait plus de disciples que Jean et qu'il en baptisait davantage. Jésus lui-même en eut connaissance. – À vrai dire, ce n'était pas Jésus en personne qui baptisait, mais ses disciples. Dès lors, il quitta la Judée pour retourner en Galilée. Or, il lui fallait traverser la Samarie.

Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.



ANNEXES

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »

Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : "Encore quatre mois et ce sera la moisson" ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : "L'un sème, l'autre moissonne." »



Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. » ■

Jean 4, 1-42



Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là.

Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »

Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » ■

Luc 19, 1-10



Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit. Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples.

Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

Matthieu 9, 9-13



ANNEXES



Après cela, Jésus sortit et remarqua un publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts) du nom de Lévi assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » Abandonnant tout, l'homme se leva ; et il le suivait.

Lévi donna pour Jésus une grande réception dans sa maison ; il y avait là une foule nombreuse de publicains et d'autres gens attablés avec eux. Les pharisiens et les scribes de leur parti récriminaient en disant à ses disciples : « Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? »

Jésus leur répondit : « Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs, pour qu'ils se convertissent. » ■

Luc 5, 27-32



Partant de là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot.

Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie. ■

Matthieu 15, 21-28

DIRECTOIRE SUR LA PIÉTÉ POPULAIRE ET LA LITURGIE

CHAPITRE I : À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE

58. La liturgie et la piété populaire sont deux expressions authentiques, quoique non équivalentes, du culte chrétien. De fait la constitution sur la sainte liturgie montre bien qu'au lieu de vouloir les opposer ou de les considérer comme deux éléments interchangeables, il convient plutôt de les harmoniser : « les exercices de piété du peuple chrétien [...] doivent être réglés de façon à être harmonisés



avec la liturgie, à en découler d'une certaine manière et à y introduire le peuple parce que, de sa nature, elle leur est de loin supérieure. »

La liturgie et la piété populaire sont donc deux expressions culturelles qui doivent se situer dans une relation mutuelle et féconde, même si la liturgie est toujours appelée à constituer un point de référence permettant de « canaliser avec lucidité et prudence les désirs ardents de prière et de vie charismatique » qui se manifestent dans la piété populaire. De son côté la piété populaire, avec ses valeurs symboliques et expressives, est en mesure d'aider la liturgie à réussir son travail d'inculturation et eut aussi lui procurer des éléments stimulants en vue d'accroître d'une manière efficace son dynamisme et sa créativité.

CHAPITRE II : LITURGIE ET PIÉTÉ POPULAIRE DANS LE MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE

60. Après avoir exposé, dans un premier temps, l'attention portée à la piété populaire par le Magistère, le concile Vatican II, les pontifes romains et les évêques, il a semblé opportun, dans un deuxième temps, de présenter une synthèse organique des enseignements de ce même Magistère, dans le double but de faciliter l'élaboration d'orientations doctrinales dans le domaine de la piété populaire et de favoriser une action pastorale appropriée.

Les valeurs de la piété populaire.

61. Selon le Magistère, la piété populaire est une réalité vivante qui se situe dans l'Église, tout en étant indissociable de l'Église : sa source est vivante dans la présence constante et active de l'Esprit Saint qui anime l'Église tout entière ; son point de référence, le mystère du Christ Sauveur ; sa finalité, la gloire de Dieu et le salut des hommes ; enfin, la circonstance historique, l'heureuse rencontre de l'œuvre d'évangélisation avec la culture. Le Magistère n'a donc pas manqué d'exprimer maintes fois son estime envers la piété populaire et ses diverses manifestations ; il n'a pas hésité à faire connaître sa réprobation à tous ceux qui l'ignorent, la négligent ou la méprisent, en leur enjoignant d'adopter envers elle une attitude plus positive, qui tienne compte de ses valeurs. Enfin, le Magistère n'a pas hésité à présenter la piété populaire comme le « vrai trésor du peuple de Dieu ».

Le grand intérêt manifesté par le Magistère envers la piété populaire est dû essentiellement aux valeurs qu'elle incarne à ses yeux.

La piété populaire a un sens presque inné du sacré et de la transcendance. Elle manifeste une soif authentique de Dieu et « un sens aigu des attributs profonds de Dieu : la paternité, la providence, la présence amoureuse et constante », la miséricorde.

Les documents du Magistère se font l'écho d'attitudes intérieures et de vertus inspirées, mises en valeur et entretenues par la piété populaire d'une



ANNEXES

manière toute particulière : la patience et « la résignation chrétienne dans les situations irrémédiables », la confiance en Dieu, la force de supporter les souffrances et de discerner le « sens de la croix dans la vie quotidienne », le désir sincère de plaire au Seigneur, de réparer les offenses commises à son encontre et de faire pénitence, enfin, le détachement des choses matérielles, la solidarité et l'ouverture aux autres, c'est-à-dire « le sens de l'amitié, de la charité et de l'union familiale ».

Quelques dangers qui peuvent faire dévier la piété populaire

65. Le Magistère, qui tient à mettre en évidence les valeurs propres de la piété populaire, ne cesse, toutefois, de signaler certains dangers qui peuvent la menacer : ainsi, la présence insuffisante de certains éléments essentiels de la foi chrétienne dont : la signification de la Résurrection du Christ pour le salut de l'humanité ; le sens de l'appartenance à l'Église ; la personne et l'action du Saint-Esprit ; la disproportion entre l'attachement envers le culte des saints et l'affirmation de la souveraineté absolue de Jésus-Christ et de son mystère ; le contact direct trop rare avec la Sainte Écriture ; l'éloignement de la vie sacramentelle de l'Église ; la tendance à séparer le culte des obligations de la vie chrétienne ; la conception utilitariste de certaines formes de piété ; l'emploi de

« signes, de gestes et de formules, qui parfois, prennent une importance excessive jusqu'à la recherche du spectaculaire » ; le risque, dans des cas extrêmes, de « favoriser la pénétration des sectes et même d'en arriver à la superstition, à la magie, au fatalisme ou à l'oppression ».

66. En vue de remédier à ces carences et à ces défauts éventuels de la piété populaire, le Magistère de notre temps rappelle avec insistance qu'il faut « l'évangéliser », en établissant un contact fécond entre elle et la parole de l'Évangile. Cette relation privilégiée contribuera à « la libérer progressivement de ses défauts, en la purifiant et en la consolidant, et donc en faisant en sorte que ses éléments ambigus acquièrent une physionomie plus claire dans ses contenus de foi, d'espérance et de charité ».

Toutefois, cette œuvre d'« évangélisation » de la piété populaire doit être accomplie en tenant compte des réalités pastorales ; celles-ci devraient inciter ses responsables à adopter une grande patience et un sens prudent de la tolérance, en s'inspirant des méthodes suivies par l'Église au cours des siècles face aux problèmes d'inculturation de la foi chrétienne et de la liturgie, et face aux questions de dévotions populaires.

Les exercices de piété

70. Les exercices de piété constituent une expression typique de la piété populaire. Ils sont très divers par leur origine historique et leur contenu, par leur langage et leur style, par leur usage et leurs destinataires. Leur importance a été soulignée



par le concile Vatican II, qui les a vivement recommandés, tout en prenant le soin de mentionner les conditions de leur légitimité et de leur validité.

71. La nature du culte chrétien, ainsi que les caractéristiques qui lui sont propres, exigent que les exercices de piété soient avant tout conformes à la saine doctrine, ainsi qu'aux lois et aux normes de l'Église. Ils doivent aussi être en harmonie avec la sainte liturgie, tenir compte autant que possible des temps de l'année liturgique et donc favoriser « une participation consciente et active à la prière commune de l'Église ».

Liturgie et exercices de piété

73. L'enseignement de l'Église sur les rapports entre la liturgie et les exercices de piété peut se résumer ainsi : la liturgie qui par nature est de loin supérieure aux exercices de piété doit nécessairement trouver dans la pratique pastorale « la place primordiale » ; d'autre part, la liturgie et les exercices de piété doivent coexister en respectant la hiérarchie des valeurs et la nature spécifique de chacune des expressions cultuelles «.

74. Le respect attentif de ces principes doit conduire à faire un réel effort pour que s'harmonisent, dans la mesure du possible, les exercices de piété aux rythmes et aux exigences de la liturgie, sans qu'il y ait « fusion ni confusion des deux formes de piété » ; effort donc pour éviter tout mélange hybride de liturgie et d'exercices de piété, pour ne pas opposer la liturgie aux exercices de piété, pour ne pas les supprimer, ce qui contredirait le sentiment de l'Église et créerait un vide que rien ne pallierait, au grand détriment du peuple fidèle.

CHAPITRE III : PRINCIPES THÉOLOGIQUES EN VUE DE L'ÉVALUATION

Parole de Dieu et piété populaire

87. La Parole de Dieu contenue dans la Sainte Écriture, gardée et proposée par le Magistère de l'Église, célébrée dans la liturgie, constitue un élément privilégié et irremplaçable de l'action de l'Esprit Saint dans la vie cultuelle des fidèles.

Puisque l'écoute de la Parole de Dieu permet à l'Église de s'édifier et de croître, le peuple chrétien doit acquérir une grande familiarité avec la Sainte Écriture et s'imprégner de son esprit⁷, afin de pouvoir traduire d'une manière adéquate et conforme à la foi, les sentiments de piété et de dévotion qui jaillissent au contact de Dieu qui sauve, régénère et sanctifie.

La piété populaire trouve dans la Sainte Écriture une source inépuisable d'inspiration, des modèles de prière inégalables et des propositions de thèmes particulièrement fécondes. En outre, la référence constante à la Sainte Écriture constitue à la fois une orientation et un critère pour ceux qui ont la charge de



ANNEXES

tempérer l'exubérance avec laquelle le sentiment religieux populaire se manifeste en de nombreux cas, donnant lieu à des expressions ambiguës et parfois même répréhensibles.

88. Toutefois « la prière doit aller de pair avec la lecture de la Sainte Écriture, pour que s'établisse le dialogue entre Dieu et l'homme » ; c'est pourquoi il convient de prévoir, en principe, dans les diverses formes de piété populaire, l'insertion de textes de l'Écriture Sainte, opportunément choisis et correctement commentés.

CHAPITRE VIII : LES SANCTUAIRES ET LES PÉLERINAGES

La célébration des sacramentaux

272. Depuis les premiers siècles, l'Église a coutume de bénir les personnes, les lieux, la nourriture et les objets. Toutefois, à notre époque, cette pratique se heurte à quelques difficultés, à cause d'habitudes et de conceptions erronées profondément enracinées dans la mentalité de certains groupes de fidèles. Les bénédictions constituent néanmoins, dans le cadre des sanctuaires, un champ pastoral assez important ; en effet, les nombreux fidèles qui se rendent dans ces lieux pour implorer la grâce et l'aide du Seigneur, ainsi que l'intercession de la Mère de la miséricorde et des saints, demandent souvent aux prêtres de leur accorder les bénédictions les plus variées. Dans le but de guider les recteurs des sanctuaires dans la pastorale des bénédictions, les orientations suivantes leur sont donc adressées :

- appliquer progressivement et patiemment les principes contenus dans le Rituale romanum qui tous cherchent essentiellement à ce que les bénédictions soient perçues par les fidèles comme des expressions authentiques de la foi en Dieu, dispensateur de tout bien ;*
- mettre en évidence d'une manière adéquate - quand cela s'avère possible - les deux moments qui constituent « la structure typologique » de toute bénédiction : la proclamation de la Parole de Dieu, qui donne un sens au signe sacré, et la prière, par laquelle l'Église loue Dieu et l'implore de lui accorder ses bienfaits, comme le rappelle aussi le signe de la croix tracé par le ministre ordonné ;*
- opter pour une célébration communautaire de préférence à une célébration individuelle ou privée, et encourager les fidèles à participer activement et consciemment à cette bénédiction.*

**** On peut compléter la lecture avec les articles n°1667 au n°1679 du catéchisme de l'Église catholique.***



LA RÉALITÉ ET LES DÉFIS DE LA FAMILLE

31. Le bien de la famille est déterminant pour l'avenir du monde et de l'Église. Les analyses qui ont été faites sur le mariage et la famille, sur leurs difficultés et sur leurs défis actuels sont innombrables. Il convient de prêter attention à la réalité concrète, parce que « les exigences, les appels de l'Esprit se font entendre aussi à travers les événements de l'histoire », à travers lesquels « l'Église peut être amenée à une compréhension plus profonde de l'inépuisable mystère du mariage et de la famille ».[8] Je ne prétends pas présenter ici tout ce qui pourrait être dit sur les divers thèmes liés à la famille dans le contexte actuel. Mais, étant donné que les Pères synodaux ont présenté un panorama de la réalité des familles dans le monde entier, je juge opportun de reprendre quelques-uns de ces apports pastoraux, en ajoutant d'autres préoccupations qui proviennent de mon regard personnel.

La situation actuelle de la famille

32. « Fidèles à l'enseignement du Christ, nous regardons la réalité de la famille aujourd'hui dans toute sa complexité, avec ses lumières et ses ombres [...]. Le changement anthropologique et culturel influence aujourd'hui tous les aspects de la vie et requiert une approche analytique et diversifiée ».[9] Dans le contexte d'il y a plusieurs décennies, les évêques d'Espagne reconnaissaient déjà une réalité de la famille pourvue de plus de marge de liberté, « avec une répartition équitable de charges, de responsabilité et de tâches [...] ». En valorisant davantage la communication personnelle entre les époux, on contribue à humaniser toute la cohabitation familiale [...]. Ni la société dans laquelle nous vivons, ni celle vers laquelle nous cheminons ne permettent la pérennisation sans discernement de formes et de modèles du passé ».[10] Mais « nous sommes conscients de l'orientation principale des changements anthropologiques et culturels, en raison desquels les individus sont moins soutenus que par le passé par les structures sociales dans leur vie affective et familiale ».[11]

ACCOMPAGNER APRÈS LES RUPTURES ET LES DIVORCES

241. Dans certains cas, la valorisation de sa propre dignité et du bien des enfants exige de mettre des limites fermes aux prétentions excessives de l'autre, à une grande injustice, à la violence ou à un manque de respect qui est devenu chronique. Il faut reconnaître qu'« il y a des cas où la séparation est inévitable. Parfois, elle peut devenir moralement nécessaire, lorsque justement, il s'agit de soustraire le conjoint le plus faible, ou les enfants en bas âge, aux blessures les plus graves causées par l'abus et par la violence, par l'avilissement et par l'exploitation, par l'extranéité et par l'indifférence ».[257] Mais on ne peut



ANNEXES

l'envisager que « comme un remède extrême après que l'on [a] vainement tenté tout ce qui était raisonnablement possible pour l'éviter ».[258]

242. Les Pères ont signalé qu'« un discernement particulier est indispensable pour accompagner pastoralement les personnes séparées, divorcées ou abandonnées. La souffrance de ceux qui ont subi injustement la séparation, le divorce ou l'abandon doit être accueillie et mise en valeur, de même que la souffrance de ceux qui ont été contraints de rompre la vie en commun à cause des mauvais traitements de leur conjoint. Le pardon pour l'injustice subie n'est pas facile, mais c'est un chemin que la grâce rend possible. D'où la nécessité d'une pastorale de la réconciliation et de la médiation, notamment à travers des centres d'écoute spécialisés qu'il faut organiser dans les diocèses ».[259] En même temps, « les personnes divorcées mais non remariées, qui sont souvent des témoins de la fidélité conjugale, doivent être encouragées à trouver dans l'Eucharistie la nourriture qui les soutienne dans leur état. La communauté locale et les Pasteurs doivent accompagner ces personnes avec sollicitude, surtout quand il y a des enfants ou qu'elles se trouvent dans de graves conditions de pauvreté ».[260] Un échec familial devient beaucoup plus traumatisant et douloureux dans la pauvreté, car il y a beaucoup moins de ressources pour réorienter l'existence. Une personne pauvre privée de l'environnement de protection que constitue la famille est doublement exposée à l'abandon et à tout genre de risques pour son intégrité.

243. Il est important de faire en sorte que les personnes divorcées engagées dans une nouvelle union sentent qu'elles font partie de l'Église, qu'elles "ne sont pas excommuniées" et qu'elles ne sont pas traitées comme telles, car elles sont incluses dans la communion ecclésiale.[261] Ces situations « exigent aussi [que ces divorcés bénéficient d'un] discernement attentif et [qu'ils soient] accompagnés avec beaucoup de respect, en évitant tout langage et toute attitude qui fassent peser sur eux un sentiment de discrimination ; il faut encourager leur participation à la vie de la communauté.

NOTE SUR L'ACCUEIL DES PERSONNES HOMOSEXUELLES

Il s'agit d'indications pour les pasteurs qui garderont le souci d'accueillir toutes les personnes (cf. Ez 34, 15-17), spécialement celles qui ont le désir de rencontrer Dieu et de découvrir la personne de Jésus qui est « venu pour guérir et sauver les hommes », celles qui sont en souffrance et ont un grand besoin d'écoute, et celles qui attendent de l'Église un éclairage spirituel ou qui veulent accomplir une démarche sacramentelle.

« La route de l'Église, depuis le Concile de Jérusalem, est toujours celle de Jésus : celle de la miséricorde et de l'intégration [...]. La route de l'Église est celle de ne condamner personne éternellement ; de répandre la miséricorde de Dieu sur toutes les personnes qui la demandent d'un cœur sincère - 1. »

« Un discernement pastoral empreint d'amour miséricordieux, qui tend toujours à comprendre, à pardonner, à accompagner, à attendre, et surtout à intégrer. C'est la logique qui doit prédominer dans l'Église, pour "faire l'expérience d'ouvrir



le cœur à ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes - 2. »

...

La loi française concernant le mariage civil de deux personnes du même sexe ne modifie pas la pratique de l'Église catholique. L'accueil des personnes homosexuelles doit continuer à se faire «avec respect, compassion et délicatesse ... évitant à leur égard toute marque de discrimination 3 ... ». Nous avons à reconnaître humblement que nous sommes démunis devant certaines situations, ce qui nous appelle à nous préparer et à nous former davantage. Nous mesurons aussi les effets de la distance accrue entre la législation actuelle et la doctrine catholique concernant le mariage et la filiation.

L'attitude d'accueil et de bienveillance

Les personnes homosexuelles ne constituent pas une catégorie de personnes à part. Baptisées, elles ont pleinement leur place dans la vie de l'Église, partagent la vie des paroisses, des communautés, mouvements et associations de fidèles. Comme chaque disciple du Christ, elles sont invitées à correspondre à la volonté de Dieu en recourant aux moyens ordinaires que sont la prière, la Parole de Dieu, les sacrements, la conversion, la vie fraternelle et ecclésiale.

« Chaque personne, indépendamment de sa tendance sexuelle, doit être respectée dans sa dignité et accueillie avec respect, avec le soin d'éviter toute marque de discrimination injuste 4. » Il est important dans les dialogues de bien distinguer l'orientation homosexuelle de l'agir homosexuel. L'attitude d'accueil et de bienveillance concerne toutes les personnes, qu'elles vivent ou non publiquement leur homosexualité, qu'elles soient ou non en couple.

Concernant les jeunes, la question de l'homosexualité est particulièrement délicate, car leur personnalité est encore en cours de construction. Aux incertitudes de leur âge, s'ajoute la douloureuse question de la prévention du suicide. Le Service de la Pastorale des jeunes et la cellule d'écoute peuvent aider.

Il convient d'approfondir le sens de la doctrine chrétienne concernant le mariage et la filiation mais aussi la signification profonde de la sexualité, en particulier celle de la différence sexuelle et celle de la chasteté vécue dans le mariage et dans le célibat. Chaque fidèle est invité à éclairer sa réflexion par la Parole de Dieu, la théologie, les sciences humaines et le magistère 5.

Les groupes de parole sont une bonne manière de s'exprimer et de s'écouter, non pas seulement dans un vis-à-vis entre deux personnes, mais à plusieurs et ensemble à la lumière de la Parole de Dieu, en étant stimulés par la parole des autres. Cela favorise une véritable considération réciproque. Il convient aussi d'éviter toute étiquette mise sur une personne et de tenir compte de l'évolution constante des situations personnelles.



ANNEXES

Questions concrètes concernant les demandes sacramentelles

Les personnes homosexuelles qui font une demande sacramentelle doivent pouvoir vivre un vrai dialogue pastoral où chacun prend son temps, au-delà d'une simple réponse par téléphone ou au bureau d'accueil. Il est important que les personnes chargées du premier accueil dans une paroisse ou une communauté y soient sensibilisées et préparées. Dans le dialogue, on se souviendra de l'exhortation de saint Paul :

« Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous l'adoration véritable. »

Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait » (Rm 12, 1-2).

L'équipe diocésaine peut prendre le relais de ceux qui s'estimeraient démunis pour engager le dialogue ou le prolonger.

Une demande de « mariage » ou de célébration dans une église

Le dialogue doit prendre en compte la réalité du lien affectif qui unit deux personnes. Ce lien doit être reconnu, compris autant que faire se peut, et accompagné, sans que cela constitue une approbation. Il doit aussi faire apparaître la nature très différente de l'union de deux personnes de même sexe et du mariage catholique pour lequel la différence sexuelle (cf. Mt 19, 4-6) et donc éventuellement la procréation sont des éléments essentiels...

Une demande de baptême pour un petit enfant vivant avec deux personnes de même sexe, dont l'un des deux est son père ou sa mère, l'autre parent étant séparé

Le bienfait spirituel du baptême pour un petit enfant et pour ceux qui l'entourent ne peut pas être remis en cause. Nous nous réjouissons que des adultes présentent au baptême les enfants dont ils ont la charge dès leurs premiers pas dans le monde. Il sera bon de prendre en considération positivement cette démarche et d'accueillir les relations de l'entourage de l'enfant. Le discernement pastoral à opérer est le même que celui pour les autres demandes de baptême des petits enfants, moyennant, probablement, un accueil spécifique.

Le dialogue doit faire apparaître, avec délicatesse, l'importance de la filiation réelle et de la filiation légale. L'autorisation des deux parents qui partagent l'autorité parentale demeure nécessaire. Si le parent dont l'enfant est séparé n'a plus l'autorité parentale, la personne cohabitant qui peut être appelée « parent social » ne s'y substitue pas. Le parent social ne doit pas être choisi comme parrain ou marraine pour éviter toute confusion dans la place et le rôle de



chacun. Il est bon que l'enfant bénéficie de l'accompagnement d'autres adultes, le parrain et la marraine, dans une relation spirituelle clairement identifiée qui ne se superpose pas à une autre. De fait, l'expérience montre qu'un échange et parfois même une aide pour le choix du parrain et de la marraine peuvent apporter beaucoup sur ce point.

Une demande de baptême pour un petit enfant vivant avec ses parents légaux du même sexe

L'accueil des liens établis est à nouveau primordial, mais la question pastorale est plus délicate. Nous croyons, pour le bien de l'enfant, que les parents biologiques ou, du moins, l'origine réelle de l'enfant, ne peuvent être totalement occultés. Son origine spirituelle en Dieu que révèle le baptême ne peut pas être une sublimation cachant la réalité, mais bien un chemin de vérité et d'amour.

Il est important de mesurer avec les parents légaux la demande paradoxale qu'ils adressent à l'Église catholique. Leur choix personnel de contracter mariage et d'adopter un enfant est en décalage avec ce que l'Église catholique dit du mariage et de la vie humaine. La demande de baptême n'est pas seulement un acte de consécration mais un engagement de disciple de Jésus-Christ dans la communauté ecclésiale. Si les parents légaux, reconnaissant ce décalage, souhaitent vraiment que leur enfant grandisse au sein de l'Église et reçoive d'elle l'initiation sacramentelle et l'ensemble de la formation chrétienne, on accèdera volontiers à leur demande. Car cette contradiction n'est pas un obstacle définitif au baptême. Elle est une difficulté sérieuse à prendre en compte et qui mérite de faire l'objet d'échanges. Le choix des parrain et marraine se révèle alors encore plus important.

Demandes de sacrements de l'initiation chrétienne de la part d'un adulte vivant en couple avec une personne de même sexe de manière stable ou pas, uni civilement ou pas

Comme pour toutes les situations des personnes qui ont une vie morale, économique, relationnelle ou sexuelle qui n'est pas en accord avec ce à quoi nous invite l'Église, ou bien qui sont dans une situation matrimoniale qui ne se réalise pas dans le mariage chrétien, la décision finale de l'accès aux sacrements (baptême, eucharistie, confirmation) appartient in fine à l'évêque.

Dans son discernement, l'évêque tient compte de « l'ensemble de la personne et non d'un seul aspect de sa vie et de son histoire » (Commission Nationale du Catéchuménat). Une entrée en catéchuménat est possible aux conditions habituelles, après discernement, selon les critères donnés par le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (R.I.C.A.) : une connaissance suffisante de la foi de l'Église pour adhérer au Christ Sauveur, un certain sens de l'Église et une fréquentation croissante de chrétiens, une découverte de la prière et une croissance dans l'intériorité et le désir de suivre le Christ et d'agir comme son



ANNEXES

disciple dans tous les domaines de sa vie (professionnelle, sociale, familiale, conjugale etc...)

Au même titre que tous les disciples du Christ les personnes homosexuelles sont invitées à la chasteté, c'est-à-dire le respect de l'autre et de sa liberté 7. « Par les vertus de maîtrise, éducatrices de la liberté intérieure, quelquefois par le soutien d'une amitié désintéressée, par la prière et la grâce sacramentelle, elles peuvent et doivent se rapprocher, graduellement 8 et résolument, de la perfection chrétienne 9.»

Pratique de l'eucharistie de ces mêmes personnes déjà initiées à la vie sacramentelle

Quand on vit réellement son homosexualité, l'Église recommande de ne pas communier. Mais elle ajoute aussi que la conscience, éclairée, est première.

Une demande d'obsèques

On ne saurait refuser des obsèques à une personne baptisée au motif qu'elle était homosexuelle. Comme pour toute personne baptisée, les obsèques ne seront pas célébrées si elle a renié la foi de son baptême ou bien si, du fait de son comportement manifestement opposé aux mœurs chrétiennes, cela engendrerait un « scandale »¹³. On peut considérer que, sauf exception, il n'y a pas de « scandale » à admettre une personne homosexuelle ayant vécu en couple aux funérailles chrétiennes. On veillera à donner à la personne, dont le défunt a partagé la vie et l'affection, sa juste place en pensant, entre autres, à la famille du défunt.

ORIENTATION PASTORALE AU BÉNÉFICE DE LA COMMUNION ECCLÉSIALE

LA SYNODALITÉ DANS LA VIE ET LA MISSION DE L'ÉGLISE

CHAPITRE 2

3 LA SYNODALITÉ, EXPRESSION DE L'ECCLÉSIOLOGIE DE COMMUNION

54. La constitution dogmatique Lumen gentium offre les principes essentiels pour une compréhension adéquate de la synodalité dans la perspective de l'ecclésiologie de communion. L'ordre de ses premiers chapitres exprime une avancée importante dans l'auto-conscience de l'Église. La séquence : le mystère de l'Église (ch. 1), le Peuple de Dieu (ch. 2), la constitution hiérarchique de l'Église (ch. 3), souligne que la hiérarchie ecclésiastique est mise au service du Peuple de Dieu, afin que la mission de l'Église s'accomplisse en conformité au



dessein divin du salut, dans la logique de la priorité du tout sur les parties et de la fin sur les moyens.

55. La synodalité exprime la condition de sujet qui appartient à toute l'Église et à tous dans l'Église. Les croyants sont des σὺνοδοι, des compagnons de chemin, appelés à être des sujets actifs en tant que participants de l'unique sacerdoce du Christ[62] et destinataires des divers charismes conférés par le Saint-Esprit[63], en vue du bien commun. La vie synodale est le témoignage d'une Église constituée de sujets libres et divers, unis entre eux dans la communion, qui se manifeste de façon dynamique comme un unique sujet communautaire lequel, appuyé sur le Christ, la pierre angulaire, et sur les colonnes que sont les Apôtres, est édifié comme autant de pierres vivantes en une « maison spirituelle » (cf. 1 P 2,5), « demeure de Dieu dans l'Esprit » (Ep 2,22).

56. Tous les fidèles sont appelés à témoigner et à annoncer la Parole de vérité et de vie, dans la mesure où ils sont, en vertu de leur baptême, membres du Peuple de Dieu prophétique, sacerdotal et royal[64]. Les évêques exercent leur autorité apostolique spécifique en enseignant, sanctifiant et gouvernant l'Église particulière qui est confiée à leur sollicitude pastorale, au service de la mission du Peuple de Dieu.

L'onction du Saint-Esprit se manifeste dans le sensus fidei des fidèles[65]. « Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. Le Peuple de Dieu est saint à cause de cette onction qui le rend infaillible "in credendo". Cela signifie que quand il croit, il ne se trompe pas, même s'il ne trouve pas les paroles pour exprimer sa foi. L'Esprit le guide dans la vérité et le conduit au salut. Comme faisant partie de son mystère d'amour pour l'humanité, Dieu dote la totalité des fidèles d'un instinct de la foi – le sensus fidei – qui les aide à discerner ce qui vient réellement de Dieu. La présence de l'Esprit donne aux chrétiens une certaine connaturalité avec les réalités divines et une sagesse qui leur permet de les comprendre de manière intuitive »[66]. Cette connaturalité s'exprime dans un sentire cum Ecclesia : ressentir, éprouver et percevoir en harmonie avec l'Église. Elle est requise non seulement des théologiens, mais de tous les fidèles ; elle unit tous les membres du Peuple de Dieu dans leur pèlerinage. Elle est la clef de leur "marcher ensemble" »[67].

57. En reprenant la perspective ecclésiologique de Vatican II, le pape François esquisse l'image d'une Église synodale comme une « pyramide renversée » qui comprend le peuple de Dieu, le collège épiscopal, et dans celui-ci, le Successeur de Pierre avec son ministère spécifique au service de l'unité. En elle, le sommet est situé sous la base.

« La synodalité, comme dimension constitutive de l'Église, nous offre le cadre d'interprétation le plus adapté pour comprendre le ministère hiérarchique lui-même. [...] Jésus a constitué l'Église en mettant à son sommet le Collège apostolique, dans lequel l'apôtre Pierre est le "rocher" (cf. Mt 16,18), celui qui doit "confirmer" les frères dans la foi (cf. Lc 22,32). Mais dans cette Église, comme dans une pyramide renversée, le sommet se trouve sous la base. C'est



ANNEXES

pourquoi ceux qui exercent l'autorité s'appellent "ministres" : parce que, selon la signification originelle du mot, ils sont les plus petits entre tous ».

CHAPITRE 3

2.3 LA SYNODALITÉ DANS LA VIE DE LA PAROISSE

83. La paroisse est la communauté de fidèles qui réalise sous une forme visible, immédiate et quotidienne le mystère de l'Église. La paroisse est le lieu où l'on apprend à vivre comme disciples du Seigneur à l'intérieur d'un réseau de relations fraternelles dans lesquelles on fait l'expérience de la communion dans la diversité des vocations et des générations, des charismes, des ministères et des compétences, en formant une communauté concrète qui vit solidairement sa mission et son service, dans l'harmonie de la contribution spécifique de chacun.

84. Dans la paroisse, deux structures de caractère synodal sont prévues : le conseil pastoral paroissial et le conseil pour les affaires économiques, avec la participation de laïcs à la consultation et à la planification pastorale. En ce sens, il apparaît nécessaire de revoir la norme canonique qui, actuellement, suggère seulement la constitution du conseil pastoral paroissial afin de la rendre obligatoire, comme l'a fait le dernier synode du diocèse de Rome[99]. La pratique d'une dynamique synodale effective dans l'Église particulière exige en outre que le conseil pastoral diocésain et les conseils pastoraux paroissiaux œuvrent de façon coordonnée et qu'ils soient mis en valeur de façon opportune[100].

L E DIALOGUE INTERRELIGIEUX

250. Une attitude d'ouverture en vérité et dans l'amour doit caractériser le dialogue avec les croyants des religions non chrétiennes, malgré les divers obstacles et les difficultés, en particulier les fondamentalismes des deux parties. Ce dialogue interreligieux est une condition nécessaire pour la paix dans le monde, et par conséquent est un devoir pour les chrétiens, comme pour les autres communautés religieuses. Ce dialogue est, en premier lieu, une conversation sur la vie humaine, ou simplement, comme le proposent les évêques de l'Inde, une « attitude d'ouverture envers eux, partageant leurs joies et leurs peines ». Ainsi, nous apprenons à accepter les autres dans leur manière différente d'être, de penser et de s'exprimer. De cette manière, nous pourrions assumer ensemble le devoir de servir la justice et la paix, qui devra devenir un critère de base de tous les échanges. Un dialogue dans lequel on cherche la paix sociale et la justice est, en lui-même, au-delà de l'aspect purement pragmatique, un engagement éthique qui crée de nouvelles conditions sociales. Les efforts autour d'un thème spécifique peuvent se transformer en un processus dans lequel, à travers l'écoute de l'autre, les deux parties trouvent purification et enrichissement. Par conséquent, ces efforts peuvent aussi avoir le sens de l'amour pour la vérité.

251. Dans ce dialogue, toujours aimable et cordial, on ne doit jamais négliger le lien essentiel entre dialogue et annonce, qui porte l'Église à maintenir et à intensifier



les relations avec les non chrétiens. Un syncrétisme conciliateur serait au fond un totalitarisme de ceux qui prétendent pouvoir concilier en faisant abstraction des valeurs qui les transcendent et dont ils ne sont pas les propriétaires. La véritable ouverture implique de se maintenir ferme sur ses propres convictions les plus profondes, avec une identité claire et joyeuse, mais « ouvert à celles de l'autre pour les comprendre » et en « sachant bien que le dialogue peut être une source d'enrichissement pour chacun ». Une ouverture diplomatique qui dit oui à tout pour éviter les problèmes ne sert à rien, parce qu'elle serait une manière de tromper l'autre et de nier le bien qu'on a reçu comme un don à partager généreusement. L'Évangélisation et le dialogue interreligieux, loin de s'opposer, se soutiennent et s'alimentent réciproquement.

L'ÉGLISE ET LES RELIGIONS NON CHRÉTIENNES

PRÉAMBULE

À notre époque où le genre humain devient de jour en jour plus étroitement uni et où les relations entre les divers peuples se multiplient, l'Église examine plus attentivement quelles sont ses relations avec les religions non chrétiennes. Dans sa tâche de promouvoir l'unité et la charité entre les hommes, et aussi entre les peuples, elle examine ici d'abord ce que les hommes ont en commun et qui les pousse à vivre ensemble leur destinée.

Tous les peuples forment, en effet, une seule communauté ; ils ont une seule origine, puisque Dieu a fait habiter tout le genre humain sur toute la face de la terre ; ils ont aussi une seule fin dernière, Dieu, dont la providence, les témoignages de bonté et les desseins de salut s'étendent à tous, jusqu'à ce que les élus soient réunis dans la Cité sainte, que la gloire de Dieu illuminera et où tous les peuples marcheront à sa lumière.

Les hommes attendent des diverses religions la réponse aux énigmes cachées de la condition humaine, qui, hier comme aujourd'hui, agitent profondément le cœur humain : Qu'est-ce que l'homme ? Quel est le sens et le but de la vie ? Qu'est-ce que le bien et qu'est-ce que le péché ? Quels sont l'origine et le but de la souffrance ? Quelle est la voie pour parvenir au vrai bonheur ? Qu'est-ce que la mort, le jugement et la rétribution après la mort ? Qu'est-ce enfin que le mystère dernier et ineffable qui embrasse notre existence, d'où nous tirons notre origine et vers lequel nous tendons ?

LES DIVERSES RELIGIONS NON CHRÉTIENNES

Depuis les temps les plus reculés jusqu'à aujourd'hui, on trouve dans les différents peuples une certaine perception de cette force cachée qui est présente au cours des choses et aux événements de la vie humaine, parfois même une reconnaissance de la Divinité suprême, ou même d'un Père. Cette perception et



ANNEXES

cette reconnaissance pénètrent leur vie d'un profond sens religieux. Quant aux religions liées au progrès de la culture, elles s'efforcent de répondre aux mêmes questions par des notions plus affinées et par un langage plus élaboré. Ainsi, dans l'hindouisme, les hommes scrutent le mystère divin et l'expriment par la fécondité inépuisable des mythes et par les efforts pénétrants de la philosophie ; ils cherchent la libération des angoisses de notre condition, soit par les formes de la vie ascétique, soit par la méditation profonde, soit par le refuge en Dieu avec amour et confiance. Dans le bouddhisme, selon ses formes variées, l'insuffisance radicale de ce monde changeant est reconnue et on enseigne une voie par laquelle les hommes, avec un cœur dévot et confiant, pourront acquérir l'état de libération parfaite, soit atteindre l'illumination suprême par leurs propres efforts ou par un secours venu d'en haut. De même aussi, les autres religions qu'on trouve de par le monde s'efforcent d'aller, de façons diverses, au-devant de l'inquiétude du cœur humain en proposant des voies, c'est-à-dire des doctrines, des règles de vie et des rites sacrés.

L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent sous bien des rapports de ce qu'elle-même tient et propose, cependant reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle annonce, et elle est tenue d'annoncer sans cesse, le Christ qui est « la voie, la vérité et la vie » (Jn 14, 6), dans lequel les hommes doivent trouver la plénitude de la vie religieuse et dans lequel Dieu s'est réconcilié toutes choses. Elle exhorte donc ses fils pour que, avec prudence et charité, par le dialogue et par la collaboration avec les adeptes d'autres religions, et tout en témoignant de la foi et de la vie chrétiennes, ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les valeurs spirituelles, morales et socio-culturelles qui se trouvent en eux.

LA RELIGION MUSULMANE

L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne.

Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté.



Lined area for participant notes, framed by orange corner brackets on the top-left and bottom-right.





Lined area for participant notes, framed by orange corner lines.



Service diocésain de pastorale
liturgique et sacramentelle

**26 rue Albert Maignan
72000 Le Mans**

pls@sarthecatholique.fr

02.43.53.50.40